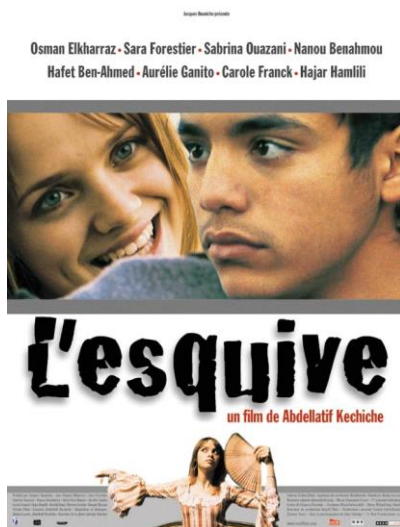


Le français des banlieues au cinéma

Activité 1 : Avant l'écoute

Avant d'écouter la chronique, regardez l'affiche de ce film et répondez aux questions.



1. Ce film s'appelle *L'Esquive*. À votre avis, qu'est-ce que ce mot signifie ?

- C'est un mouvement de danse.
- C'est un malentendu au théâtre.
- C'est l'action d'éviter un coup ou une difficulté.

2. Abdellatif Kechiche est :

- acteur.
- producteur.
- réalisateur.

3. À votre avis, ce film parle de jeunes de banlieues qui font :

- du rap.
- du théâtre.
- de la danse.

Activité 2 : Les mots des banlieues

Écoutez le début l'extrait jusqu'à 00:52. On entend des jeunes filles parler le « français des banlieues ». Que signifient les expressions soulignées ?

1. Les jeunes filles parlent d'une robe : « elle est chanmé ».

- C'est le mot « méchant » à l'envers, ça signifie « génial ».
- C'est le mot « moche » à l'envers, ça signifie « horrible ».

2. La robe est aussi « kiffante ».

- Ça vient de « kif », « plaisir » en arabe.
- Ça vient de Kiev, capitale de l'Ukraine.

3. « Wallah, ça fait plaisir, merci ! »

- « je te jure ! », ça signifie « devant Dieu » en arabe.
- « félicitations ! », ça signifie « Dieu soit loué » en arabe.

4. La robe a coûté cher : « 60 euros, la putain de sa mère ! ».

- C'est une façon vulgaire de montrer son étonnement.
- C'est une façon populaire de montrer son admiration.

5. Pour cette robe, il a fallu « cracher la monnaie ».

- dépenser beaucoup d'argent.
- négocier le prix avec le vendeur.

6. En achetant cette robe, la jeune fille « avait l'seum », elle était ...

- énervée, en colère.
- heureuse, comblée.
- honteuse, humiliée.

7. La robe coûte cher mais le vendeur ne l'a pas « carotte ».

- Il ne l'a pas arnaquée.
- Il n'a pas fait baissé le prix.

Activité 3 : Le film

Écoutez le résumé du film *L'Esquive* de 00:52 à 01:29.

Parmi ces mots de sens proche, lesquels entendez-vous ?

« Cette robe, c'est le **costume / déguisement** que Lydia, l'un des **personnages principaux / primordiaux** du film, doit porter pour son spectacle de théâtre de fin d'année au collège. Une robe qu'elle vient de montrer à sa copine, très XVIIIème, tout en **corset / soutien-gorge** et en jupons, parce que la pièce en question, eh bien, c'est la pièce la plus célèbre de Marivaux : *Les Jeux de l'amour et du destin / hasard*. Alors, le film, il met en scène les amours **contrariés / compliqués** de deux jeunes adolescents de **cité / banlieue** : Abdelkrim, dit « Krimo », un ado **introverti / timide**, et Lydia, qu'on entendait à l'instant, une belle blonde piquante qui le fait **attendre / languir**. Et Kechiche, eh bien, dans *L'Esquive*, il nous raconte justement comment Krimo va tenter de séduire Lydia, en **obtenant / décrochant** un rôle auprès d'elle dans la pièce de Marivaux. »

Activité 4 : Une langue spécifique

Écoutez l'extrait de 01:30 à la fin et retrouvez les bonnes informations.

- Quand entend-on le français des banlieues pour la première fois au cinéma ?
 dans les années 1970. dans les années 1980. dans les années 1990.
- Quel est le film qui fait connaître cette façon de parler ?
 La Haine *La Peine* *La Veine*
- Dans *L'Esquive*, la langue est au cœur du film. Quelles sont les caractéristiques du français des banlieues ?
 le verlan : les mots prononcés à l'envers
 les rimes : les mots se terminent par un même son
 l'argot : un langage partagé par un groupe
 les vers : les phrases ont le même nombre de syllabes le flow, le rythme très rapide
 les emprunts à d'autres langues comme l'arabe le flux, un rythme très doux
- Le français des banlieues est parfois :
 facile à comprendre. choquant, par la violence des propos.
 difficile à comprendre. cynique, par l'ironie des propos.

Activité 5 : À vous de jouer

Dans cet extrait, vous avez entendu des expressions propres au français des banlieues. Découvrez-en d'autres et devinez-en le sens !

- En verlan, « chanmé », c'est « méchant » ; « meuf », c'est « **mafia / femme** » ; « mifa », c'est « **famille / fumée** » et « vénère », c'est « **énervé / énervant** ».
- En argot, « carotter », c'est « arnaquer » ; « flipper », c'est avoir « **peur / faim** » ; « balancer », c'est « **donner / dénoncer** » et « chourave », c'est « **voler / acheter** ».
- En arabe, le « kif », c'est le plaisir ; le « bled », c'est le pays **d'origine / habitation** ; la « baraka », c'est la **chance / bagarre** et le « dawa », c'est le **destin / désordre**.